



TUDJENTIL BREIZH

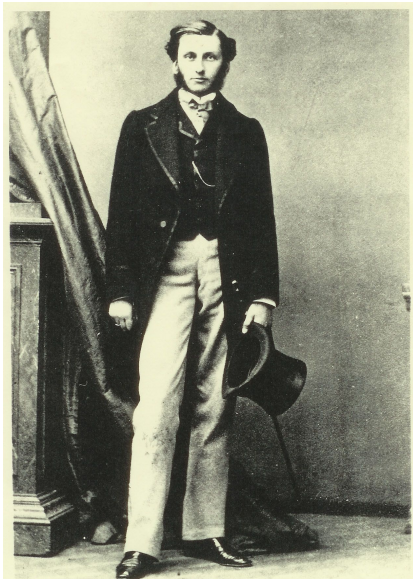
ASSOCIATION DE LA NOBLESSE BRETONNE (ANÓ)

BRETAGNE OBLIGE ! A DALAMOUR DA VREIZH !

De Jean-René-Maurice de Kerret, Breton de l'Arrée ...

à Zita, dernière Impératrice d'Autriche par Tugdual de KERROS

Article extrait du Bulletin no 3 – Printemps 2006 / Tous droits de reproduction et de diffusion réservés



On parle souvent des origines bretonnes de la princesse Diana, épouse de Charles, héritier de la couronne d'Angleterre. On parle des Gouyon à propos de la famille Grimaldi. Bien sûr, on ne manque pas d'évoquer notre Princesse Anne un instant fiancée, en 1490, à Maximilien d'Autriche avant qu'elle n'épouse le Roi de France Charles VIII. A côté de ces cas, il y en a bien d'autres.

Qui sait aujourd'hui que la petite fille de Jean-René-Maurice de Kerret, Madeleine, allait, en épousant en 1927 au château de Lignières le Prince Xavier de Bourbon, Duc de Parme, devenir la belle-sœur du dernier empereur d'Autriche, Charles de Habsbourg ?

Tandis que l' « Armorial Breton » de Guy Le Borgne édité en 1667 écrit :

Kerret, jadis au dit lieu en saint Sevo evesché de Léon, Guerguihiou en Ploubezre, evesché de Tréguier, le Val Kerret, Kerserchiou près Morlaix et austres ; à présent au Quilien en Cornouaille, kervern en Ploumiliau, keravel et kerambars près Saint Paul, le buors de Guingamp, tremorvan en Ploubezre et austres. D'Or au Lion morné de sable et un Baston de gueule brochant à dextre sur le tout et pour devise « faire et taire »

Les « Mémoires sur l'Etat de la Noblesse de Bretagne » du R.P. Toussaint de Saint Luc édité en 1691 écrivent :

De Kerret, Srs de Quilien, de châteaunoir, de bourneuf, de keravel, de kerambars, de kergommarz, de kervalenec, de keroualle, de kerdoret, de keraufray, de goueriva, de kervern, de penanguer, R. de Chateaulin, Carhaix et Morlaix, porte écartelé au premier et quatre d'Or au Lion morné de sable, à la Cotice de Gueules sur le tout, au deux et trois, d'Argent à deux Pigeons d'azur

s'entrebecquetans, membrez et becquez de Gueules. AR. Des 18 juillet et 9 aoust 1669.

Ces arrêts maintenaient les Kerret dans leur noblesse d'ancienne extraction. Un document datant de 1290 ne relatait-il pas le mariage de Hervé de Kerret avec Catherine de Léon, fille de Maurice de Léon, une des familles insignes de Bretagne ?

Si l'on s'en rapporte aux « Filiations Bretonnes », quand éclate la Révolution, Alexandre-Jean-René-Marie, chevalier, est seigneur de Quilien. Il y est né vers 1763 et mourra à Quimper en 1809. Il épouse au Quilien, le 29 juin 1798, Marie Françoise-Sainte Anne Le Borgne de Kermorvan née à Hennebont dont il aura deux fils :

Le premier Alexandre-Marie-Marcellin né en 1802 décède à Languidic le 24 mars 1875. Son fils, Alexandre-Marie-Hugues est désigné comme « Comte de Kerret, chef de nom et d'armes, châtelain de La Forest en Languidic »

Le second, Charles-Fidèle¹, « vicomte de Kerret de Quilien, né à Quimper en 1803, décédé à Paris en 1878, épouse, le 4 décembre 1832, Marie-Marguerite-Félicie Le Fèvre de La Faluère, fille d'Antoine-Marc,, chevalier de Malte, ancien officier au régiment du Roi-Infanterie »

C'est de Charles-Fidèle que naît à Quimper, le 4 septembre 1833, Jean-René-Maurice dont on ne connaît pratiquement rien jusqu'au jour où il embarqua sur La Forte en tant que dessinateur de l'amiral Febvrier Despointes pour un périple de trois ans dans le Pacifique.

Après ce voyage dont il nous reste les souvenirs dans « Journal de mes voyages autour du monde – 1852-1855 » et les carnets de dessins, Jean-René-Maurice se fixe au château de Quilien en Pleyben.² Le 6 janvier 1865 il épouse à Lyon, Marie-Léonie Gautier dont il aura, le 13 septembre 1866, deux filles jumelles : Marie-Joséphine-Jeanne et Marie-Félicie-Isabelle.

Tandis que Marie-Félicie-Isabelle épouse en juillet 1886 Pierre, baron Séguier, Marie-Joséphine-Jeanne, héritière du Quilien, épouse, le 2 juillet 1888, le comte Marie-Louis Gabriel-Georges de Bourbon Busset.

Neuf enfants naîtront de cette union dont le huitième, une fille, Madeleine, épousera, en 1927, au château de Lignièrès, le Prince Xavier de Bourbon, Duc de Parme.

Le Prince Xavier était le troisième fils³ de Robert, Duc de Parme qui, lui, avait épousé Maria-Antonia quatrième fille de Miguel Ier de Bragance, Roi du Portugal. Sa sœur cadette, Zita (1892-1989) épouse, en 1911, l'Archiduc Charles de Habsbourg.

A sa naissance, Charles avait peu de chances d'accéder au trône. L'Empereur François-Joseph avait un fils, Rodolphe. Lui n'était que le petit-fils du cadet de Charles-Louis, frère de l'Empereur. Or, en 1889, Rodolphe disparaît dans la tragédie de Mayerling. Il n'y a plus de descendant direct.

Ne peuvent alors prétendre à la couronne d'Autriche Hongrie que l'Archiduc Charles-Louis, frère de l'Empereur et sa descendance : les Archiducs François-Ferdinand et Otto, père de Charles.

L'Archiduc Otto meurt en 1906. Son frère, auparavant, avait perdu ses droits à la couronne en épousant, en 1900, Sophie Chotek, duchesse de Hohenberg. En effet, le statut de la Maison de Habsbourg stipulait qu'un membre de la famille impériale ne pouvait épouser qu'un membre d'une famille d'un rang égal. Le 28 juin 1914, François-Ferdinand et sa femme sont assassinés à Sarajevo. L'Archiduc Charles devient, de fait, le seul prétendant au trône.

A la mort de François-Joseph, le 21 novembre 1916, l'Archiduc Charles, devient Empereur d'Autriche. Il va, avec l'aide de l'Impératrice Zita, avoir la lourde charge de mettre la fin à la guerre. Malgré l'aide que vont lui apporter le Prince Sixte et le Prince Xavier de Bourbon de Parme, ses beaux-frères, il doit renoncer, le 11 novembre 1918, « à sa participation aux affaires de l'Etat »

¹ Charles-Fidèle achètera en 1834 le château de Lanniron en Quimper-Ergué Armel où naîtront en 1835, Léontine-Hermine-Marie-Anne qui épousera en 1855 Edmond-Marie-Georges Blanchet de La Sablière ; en 1837, Cécile-Marie-Thérèse qui épousera, en 1862, Albert du Bouexic de La Driennaye. Les « Filiations Bretonnes » ne mentionnent pas Carl.

² Il confiera à l'architecte Bigot la construction d'un nouveau château dans le style de l'époque en remplacement de l'ancien dont il ne subsiste, à quelques centaines de mètres, que des vestiges.

³ Xavier avait pour aînés : Félix (1893-1970) ; Sixte 1886-1934) époux de Hedwige de La Rochefoucauld. Il avait pour sœurs cadettes : Franziska (1890-1978), Zita (1892-1989) et Antonia (1895-1977). Franziska et Antonia seront moniales à Solesmes Avant elles, leur grand-mère, Adélaïde, Princesse de Löwenstein-Wertheim-Rosenberg, veuve du Roi Miguel, avait été prieure des bénédictines de Solesmes.

L'empereur Charles Ier est contraint à l'exil avec sa famille. Il meurt à Madère le premier avril 1922. L'Impératrice Zita, meurt, elle aussi, en exil en 1989.

Aujourd'hui, les descendants de Madeleine, petite fille de Jean-René-Maurice de Kerret, se souviennent toujours avec émotion de leur oncle et de leur tante derniers souverains d'Autriche-Hongrie. Leur oncle n'a-t'il pas été béatifié, à la fin de son pontificat, par le Pape Jean-Paul II ?

«Kenta tud a oa er bed, oa Guicaznou ha Kerret»⁴
«Les meilleurs sur la terre, ce sont les Guicaznou et les Kerret»

Tugdual de KERROS

NDLR : Tugdual de Kerros a fait paraître aux Editions Cloître "Journal de mes voyages autour du monde - 1852-1855" Texte et illustrations originales de Jean-René-Maurice de KERRET, dessinateur sur La Forte, frégate de la Marine Impériale.



Les 8 enfants (posant en costume breton) de Georges et Jeanne de Bourbon-Busset (née Kerret)

De gauche à droite :

Première rangée : Béatrice (épouse Jean d'Albon), **Marie-Madeleine (épouse Xavier de Bourbon-Parme)**, Blanche (épouse Philippe de Moustier) et avec un cerceau René (épouse Yvonne de Mortemart – sans postérité)

Deuxième rangée : Gabrielle (épouse Roger de Gontaut Biron), Henri et Philippe (tués à la guerre de 1914-1918), Agnès (sans alliance)

⁴ Devise de la famille Guicaznou aujourd'hui disparue.